LOUIS-HUBERT REMY

Combat au jour le jour

"Avant la déroute de la Franc-maçonnerie, il y aura eu un essai de restauration, mais avec peu de zèle, ni confiance, ni ardeur, ni méthode. Ils travaillaient comme s'ils ignoraient complètement de quoi il s'agissait et c'était déplorable".

Vénérable Anne-Catherine Emmerich.

"Prends l'Etendard de par le Roi du Ciel, et cela hardiment, Dieu t'aidera"

(procès T-1, p.181-182)

"Les saintes aimaient à répéter ces paroles à la libératrice...

"S'il est une parole qui puisse ressusciter la vraie France, c'est celle-là ; s'il est un drapeau qui puisse rallier tous ceux qui veulent voir la patrie se redresser, c'est le drapeau de Jeanne d'Arc.

"Tout le programme de la Contre-révolution y est inscrit : **JESUS-CHRIST ROI**.

"Rien de plus court, et rien de plus plein ; rien de plus patriotique, rien de plus propre à remuer toute fibre "française.

"On peut être divisé sur une foule d'autres points accessoires et aimer la France : on ne peut renier celui-là, sans se ranger dans le parti de la fausse France et renier le pays.

"Ce programme fut celui que la France proclama au lendemain de son baptême, c'est-à-dire de sa naissance. On lit en tête de la loi salique : "Vive Jésus-Christ qui aime les Francs"...

"Quand par la grâce de Dieu, Clovis eut reçu le premier le baptême, tout ce qui se trouva de contraire au christianisme dans le PACTE (code), fut amendé excellemment et corrigé… (*Histoire de France* d'Amédée Gabourd, T - II , p. 250.)

"La France n'a jamais abjuré ce PACTE et ceux qui en son nom, en inscrivirent un tout contraire agissaient sans mandat, ou plutôt au rebours de leur mandat !

"JESUS-CHRIST ROI ! ce programme, la vieille France nous le lègue brûlant des ardeurs de quatorze siècles, scellé du sang de cent générations.

"La vieille et glorieuse mère tressaillera dans la poussière du tombeau et des siècles, le jour où des hommes de cœur le publieront hautement ; elle nous reconnaîtra de son sang, parce qu'elle retrouvera ses accents dans notre voix et ses enthousiasmes dans les flammes de notre cœur.

"Elle se sentira revivre, Ce qui fut l'âme de la vieille France sera l'âme de la nouvelle ;

"et la chaîne des temps sera renouée."

Père Ayrolles, S.J., *Jeanne d'Arc sur les autels et la régénération de la France*, Gaume, Paris 1885, p. 352.

"Qu'ils fassent trésor des testaments de saint Remy, de Charlemagne et de saint Louis, ces testaments qui se résument dans les mots si souvent répétés par l'héroïne d'Orléans :

"**Vive le Christ qui est Roi des Francs !**"

"A ce titre **seulement**, la France est grande parmi les nations : à cette clause, Dieu la protégera et la fera libre et glorieuse ; à cette condition, on pourra lui appliquer ce qui, dans les Livres Saints, est dit d'Israël que personne ne s'est rencontré qui insultât ce peuple, sinon quand il s'est éloigné de Dieu ".

"Ce n'est pas un rêve, mais une réalité ; je n'ai pas seulement l'espérance, j'ai la **certitude du plein triomphe**."

Saint Pie X le 13 décembre 1908.

"A la fin du cinquième âge, il y aura tellement peu de croyants, qu'ils se connaîtront par leur nom".
(Vénérable Barthélemy Holzhauser, *Interprétation de l 'Apocalypse*. Tome 1, p. 179. éd. 1857)

NI SCHISMATIQUES ? NI EXCOMMUNIES ?

Depuis le numéro 111 de "Fideliter", mai-juin 1996, une petite clique (clique : groupe méprisable de gens intrigants) de clercs, peu nombreuse, (sont-ils dix ?), mais influente, essaie par un matraquage continuel d'imposer des demi-vérités, qui ne sont que des contre-vérités, afin d'amener la Tradition à un ralliement à la secte conciliaire, c'est-à-dire à l'apostasie. Ils sont les complices de ceux qui veulent pouvoir fêter en l'an 2000, au mont Sinaï, "la religion universelle", après avoir fait disparaître, ou par le martyre oui par l'apostasie, toute trace de la Religion Catholique.

Il faut lire ***L'EGLISE ECLIPSEE***. Dans ce livre, les auteurs, héritiers des Virion, de Poncins, etc... démontrent que le complot est accompli. Ils font le point des 25 dernières années, mais surtout dénoncent les auteurs de ces méfaits et révèlent leurs projets à venir. On est loin des rêveries des "boy-scouts" de la Tradition. Un livre indispensable à lire car il s'appuie sur des documents inédits et essentiels.

I ORIGINE DE CETTE MANIPULATION

Seuls les Nantais ont eu les éléments pour comprendre. Mais encore faut-il bien réfléchir pour saisir ce qui est en jeu. Tout commence par un article paru dans *Ouest-France*, en page de Nantes, le 22 mars 1996. Pour toute personne au courant des mœurs journalistiques, il est clair qu'une attaque d'une telle violence a dû être mûrement réfléchie. Le nombre de personnes interrogées prouve le sérieux de l'enquête. Voir cet article Annexe 1.

Il est évident que le but essentiel était de faire passer les traditionalistes pour une secte, la remarque finale, très violente, du secrétaire de l'évêque de Nantes le confirmant. On est même en droit de penser que l'article a été écrit pour cela. Mais pas seulement pour cela.

Il semble surtout que l'on ait voulu tester la réaction de la Fraternité Saint-Pie X

Pour tout chrétien ayant bien compris le vrai combat, c'est-à-dire la lutte à mort entre les fidèles de N-S-J-C et les autres, il est manifeste que la loi contre les sectes les vise directement. On en a pour preuve que les organismes dénoncés comme sectes au début de l'année 1996, continuent à vivre sans aucun souci. On a seulement sanctionné, et très gravement, l'abbé de Nantes pour effrayer les chefs de la Tradition. Ils avaient des arguments pour le poursuivre, ils les ont utilisés. On sait très bien que ceux qui veulent rester catholiques, c'est-à-dire, ceux qui veulent croire et faire ce qui a toujours été cru et fait, seront persécutés avec violence, et eux seuls. Satan régnant, tout est fait pour faire perdre la Foi, et ceux qui n'ont pas apostasié en passant à la secte conciliaire, seront marginalisés, puis persécutés et martyrisés.

On attendait donc la réponse de l'abbé Bonneterre supérieur du Prieuré de Nantes. Il aurait pu ne pas répondre, ce que l'on aurait compris. Mieux, il aurait pu enseigner la Vérité, c'est-à-dire que les conciliaires ne sont pas catholiques. Mais après quelques jours de réflexions où il a certainement consulté ses supérieurs, on a pu lire dans *Ouest-France* du 28 mars 1996, l'article Annexe 2, qui peut se résumer par la formule “ni schismatiques, ni excommuniés, mais romains” .

Les Supérieurs Français de la Fraternité Saint-Pie X allèrent plus loin. Le numéro de *Fideliter* (mars-avril 1996), revue officielle française de la Fraternité Saint-Pie X, étant sous presse, dès le numéro suivant, le 111, on reprit les mêmes arguments, pour bien faire savoir aux “Autorités” que l'on avait bien compris le “message”.

II. ANALYSE DES ARGUMENTS DU NUMÉRO 111.

A. L'article de l'abbé de Jorna.

Il cite la déclaration faite le 21 novembre 1974, par Mgr Lefebvre, à savoir : “Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique gardienne de la Foi catholique et de ces traditions nécessaires au maintien de cette Foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité”.

Et l'abbé de Jorna de conclure : “Jamais Mgr Lefebvre n'a voulu se couper de Rome, bien au contraire !... ce numéro de *Fideliter* manifeste clairement que la Fraternité Saint-Pie X n'est en rien coupée de l'Eglise”.

Si Mgr Lefebvre a écrit ces lignes, c'est pour justifier la terrible condamnation qu'il a portée dans la phrase qui suivait :

“Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifesté clairement dans le Concile de Vatican II et après le Concile dans toutes les réformes qui en sont issues”. (Remarques sur cette déclaration en Annexe 3).

En ne citant que le premier paragraphe de la déclaration de Mgr Lefebvre, l'abbé de Jorna, par une manipulation déshonnête, ne rappelle pas l'essentiel du combat. C'est trahir la pensée de son fondateur qui s'appuie sur la Vérité pour dénoncer l'erreur. Il ne précise pas que **pour Mgr Lefebvre, la secte conciliaire n'est pas l'Eglise Catholique.** Rappelons certains passages du sermon qu'il fit lors des ordinations sacerdotales du 29 Juin 1976, juste au moment de la *suspens a divinis,* texte supprimé dans une réédition récente.

“Ce rite nouveau suppose une autre conception de la religion catholique, une autre religion..., ce rite nouveau est l'œuvre d'une idéologie autre, d'une idéologie nouvelle... Eh bien, nous ne sommes pas de cette religion, nous n'acceptons pas cette nouvelle religion.

“Nous sommes de la religion de toujours, nous sommes de la religion catholique, nous ne sommes pas de la religion universelle, comme ils l'appellent aujourd'hui.

“Ce n'est plus la religion catholique“.

“Nous ne sommes pas de cette religion libérale, moderniste, qui a son culte, ses prêtres, sa foi, ses catéchismes sa bible - sa bible œcuménique. Nous ne les acceptons pas... nous ne pouvons accepter ces choses-là. C'est contraire à notre foi... nous choisissons de ne pas abandonner notre foi... le Pape a reçu le Saint Esprit non pour faire des vérités nouvelles, mais pour nous maintenir dans la foi de toujours”.

En éliminant la condamnation, le lecteur aura le jugement déformé et sera tenté de croire au B qui va suivre.

B. La thèse et l'interview de l'abbé Murray.

Ce qu'on en fait dire est une escroquerie.

Ce prêtre, conciliaire, a présenté un petit mémoire de fin de licence sur le sujet suivant : “Le statut canonique des fidèles de feu l'archevêque Marcel Lefebvre et la Fraternité Saint-Pie X : sont-ils excommuniés en tant que

schismatiques ?” Mémoire dont tout le monde se moque à Rome. Voici la conclusion de l'interview qui est donnée page 39 de *Fideliter* : ... “On pourrait - je crois - dire : “Je pense, Très Saint - Père, que le canon 1324 peut s'appliquer à ce cas”. Mgr Lefebvre n'a donc peut-être pas été excommunié ; assurément, je ne crois pas qu'aucun de ses fidèles l'ait été ou le soit”.

Que de conditionnel et que d'hypothèses !

Et c'est sur une telle conclusion que l'auteur de l'interview titre : “Non, Mgr Lefebvre n'est pas excommunié”. On prend vraiment les lecteurs pour des imbéciles (imbécile = faible d'esprit, sot, stupide).

On omettra de faire savoir que par la suite, l'abbé Murray reviendra sur ses déclarations et minimisera encore plus son jugement.

C. La conclusion de Grégoire Célier.

Directeur de la revue, il lui incombait de tirer les conclusions. Il les signa sous le pseudonyme d'Abbé Michel Beaumont.

Citant une lettre envoyée par le Cardinal Cassidy, il en extrait une phrase qu'il qualifie de “la phrase importante”. La voici : “La situation des membres de cette Fraternité est une affaire interne à l'Eglise Catholique. La Fraternité n'est pas une autre Eglise ou une communauté ecclésiale dans le sens qu'utilise ce Dicastère” (n° 111, page 43).

Eh bien non, monsieur l'abbé, vous ne savez pas lire ! Cette phrase n'est pas la phrase importante, c'est même un tissu de mensonges. C'est la phrase appât, et l'appât a fonctionné. La phrase importante vient après :

“Ce qui est demandé, c'est la réconciliation avec l'Eglise catholique et celle-ci est quelque chose de grandement désirée par l'évêque de Rome”.

Et cette phrase importante est la phrase piège, et vous êtes tombé dans le piège, car l'église de “l'évêque de Rome” n'est pas l'Eglise catholique, mais la secte conciliaire. Et vous êtes prêt à vous réconcilier avec elle, ce qui malheureusement vous oblige à apostasier. On pourra remarquer que dans le tract annexe 7, on cite une partie de la lettre du cardinal Cassidy, en omettant cette phrase. Quelle manipulation ! Un mensonge de plus.

III. QU'EN EST-IL DE L'EXCOMMUNICATION ?

Les années passent et on oublie. Voici donc le texte de l'excommunication signé par le cardinal Gantin. On est loin des rêves imaginés à partir du petit mémoire du petit abbé Murray. Là, on est dans le réel, et avec la plus haute autorité possible (Annexe 4). On a lu dans l'annexe 1 la déclaration du secrétaire de l'évêque de Nantes. Relire aussi le communiqué du cardinal Lustiger du 18 juin 1988 (Annexe 9).

Voilà donc la position de Rome, des autorités romaines conciliaires.

Mais il est bon aussi de rappeler ce qu'en pensait Mgr Lefebvre.

Dans le numéro hors-série de *Fideliter*, 29-30 juin 1988, consacré aux sacres, on trouve p. 18 les commentaires qu'il fit sur son excommunication, lors de la conférence de presse du 15 juin 1988 à Ecône :

“*L'Osservatore Romano* publiera l'excommunication, une déclaration de schisme, évidemment. Qu'est-ce que tout cela veut dire !

“Excommunication par qui ? Par une Rome moderniste, par une Rome qui n'a plus parfaitement la Foi catholique... Alors nous sommes excommuniés par des modernistes, par des gens qui ont été condamnés par les Papes précédents. Alors qu'est-ce que cela peut bien faire ? Nous sommes condamnés par des gens qui sont condamnés, et qui devraient être condamnés publiquement. Cela nous laisse indifférents. Cela n'a pas de valeur évidemment”.

Avec raison, Mgr Lefebvre, était fier de son excommunication. L'Eglise catholique ne pouvait pas rester en communion avec la secte conciliaire. Et surtout, la secte conciliaire ne pouvait pas supporter la communion avec l'Eglise catholique, prouvant ainsi qu’elle n’était pas catholique.

En relisant le numéro 65 de la revue *Fideliter*, numéro dans lequel tous se louent de l'excommunication, (particulièrement l'abbé Aulagnier dans son éditorial), on lit p. 4, ces propos de Mgr Lefebvre :

“Et pourquoi nous excommunient-ils ? Parce que nous voulons rester catholiques, parce que nous ne voulons pas les suivre dans cet esprit de démolition de l'Eglise. Puisque vous rie voulez pas venir avec nous pour contribuer à la démolition de l' Eglise, nous vous excommunions. - Très bien. Merci. Nous préférons être excommuniés. (Vifs et longs applaudissements). Nous ne voulons pas participer à cette œuvre épouvantable qui se réalise depuis vingt ans dans l'Eglise... Alors, biens chers amis, vous serez confrontés à toutes ces difficultés. On vous poursuivra. On vous persécutera parce que vous voulez rester fidèles à l'Eglise catholique de toujours. Parce que vous voulez rester fidèles au Saint Sacrifice de la Messe, aux sacrements et à l'enseignement de l' Eglise”.

Et Mgr Lefebvre terminait en rappelant la prédiction de la Vierge de La Salette : “Rome perdra la Foi. **Une éclipse se répandra sur Rome**”.

Fidèles à cette pensée très claire, le 6 juillet 1988, tous les supérieurs de la Fraternité Saint-Pie X, signaient la lettre Annexe 5, parue dans le n° 64 de *Fideliter*, juillet-août 1988. Bien relire le texte dont nous extrayons la phrase suivante :

"Nous ne demandons pas mieux que d'être déclarés *ex communione* de l'esprit adultère qui souffle dans l'Eglise depuis 25 ans, exclus de la communion impie avec les infidèles... ce serait pour nous une marque d'honneur et un signe d'orthodoxie devant les fidèles. Ceux-ci ont en effet, un droit strict à savoir que les prêtres auxquels ils s'adressent ne sont pas de la communion d'une contrefaçon d'Eglise, évolutive, pentecôtistes et syncrétiste".

IV. LA VERITABLE PENSEE DE MGR LEFEBVRE.

Les écrits multiples de Mgr Lefebvre semblent parfois contradictoires, mais il suffit de se reporter aux événements graves, comme lors de la *suspens a divinis,* ou des sacres, pour bien connaître sa pensée la plus sûre. Elle est déjà exprimée dans les textes cités précédemment, mais il y a un document encore plus explicite, plus grave, plus essentiel. C'est sa lettre du 29 août 1987, adressée aux quatre futurs évêques. Annexe 6.

Cette lettre est certainement la plus importante qu'il ait écrite dans toute sa vie. On le comprendra facilement. Envoyée dix mois avant les sacres, elle a dû être mûrie, réfléchie, méditée longuement, tellement la décision était grave. Il avait pensé à sacrer depuis bien longtemps, l'ayant même proposé au R.P. Guérard des Lauriers quand celui-ci était professeur à Ecône (note 1). Arrivé au seuil du jugement particulier, conscient de son salut éternel et des comptes à rendre, conscient des combats engagés par les puissances de l'enfer contre ce qui fut sa vie, son amour c'est-à-dire la défense de la Sainte Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il voyait attaquée de partout, il se décida à sacrer. Il savait les conséquences de cet acte et qu'écrit-il pour amener ces quatre jeunes prêtres à "accepter de recevoir les grâces de l'épiscopat catholique" ?

Il leur présente la situation telle qu'elle est et qu'il se voit "contraint par la Providence Divine de transmettre la grâce de l'épiscopat que j'ai reçue".

Et pourquoi ? : "Afin que l' Eglise et le Sacerdoce catholique continuent à subsister pour la Gloire de Dieu et le salut des âmes".

Pour en arriver à une telle demande, il leur présente d'abord l'état de la Rome actuelle. Relisons :

"**La chaire de Pierre et les postes d'autorité de Rome, étant occupés par des antichrists**, la destruction du Règne de Notre-Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de Son Corps mystique ici-bas, spécialement par la corruption de la Sainte Messe, expression splendide du triomphe de Notre-Seigneur par la Croix *"Regnavit a ligno Deus"* et source d'extension de Son Règne dans les âmes et les sociétés.

"Ainsi apparaît **avec évidence** la **nécessité absolue** de la permanence et de la continuation du sacrifice adorable pour que "Son Règne arrive".

"La corruption de la Sainte Messe a amené la corruption du Sacerdoce et la décadence universelle de la Foi dans la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Et plus loin, il précisera :

"C'est ce qui nous a valu la persécution de **la Rome antichrist, cette Rome moderniste et libérale**.

"C'est pourquoi, convaincu de n'accomplir que la Sainte Volonté de Dieu... "

Et les quatre acceptèrent. Certainement après de longues prières et méditations. Généreusement. Courageusement. Ils doivent méditer très souvent sur cette lettre de leur fondateur qui leur demande d'assurer la transmission de la Foi.

TRADIDI VOBIS QUOD ET ACCEPI.

Voilà le document essentiel de la pensée de Mgr Lefebvre. On le trouve dans le numéro spécial de *Fideliter* consacré aux sacres. On pourra relire avec profit la conférence de Mgr Lefebvre, imprimée à la suite et intitulée : "L'obéissance peut-elle nous obliger à désobéir ?" question qui pourrait être de nouveau très actuelle.

Rappelons aussi le discours très ferme de Mgr de Castro-Mayer tenu la veille des sacres à Ecône dans lequel il faisait une déclaration solennelle de *sede vacantisme*. Il est surprenant que ce discours du co-consécrateur, lui aussi excommunié, n'ait jamais été intégralement édité. Censure ?

Enfin tous les gens informés savent qu'à la fin de sa vie Mgr Lefebvre disait à qui voulait l'entendre "Il n'est pas possible que ces "Papes" soient les successeurs de Pierre" (note 2).

V. ROME A-T-ELLE CHANGE DEPUIS ?

Suite au voyage de J-P II en France, lors des célébrations du quinzième centenaire, voici quelques réflexions. S'agissant de faits récents et encore dans toutes les mémoires, ils permettront de juger si depuis 1988, Rome a changé dans le bon sens.

Le voyage en France de J-P II a permis aux observateurs attentifs de comprendre beaucoup de choses, dont il est utile de faire l'inventaire. La grande leçon à tirer est que peu de gens gardent suffisamment de sens critique pour saisir les manipulations, les enjeux, les non-dits, les mensonges, les demi-vérités et surtout comprendre où tout cela nous mène. On a l'impression que tous, ou dorment ou sont chloroformés. Ils deviennent aveugles. Est-ce la lassitude du combat, ou pire, des manipulations successives faisant perdre tout sens critique et tout sens des vraies réalités. Car, en définitive, que faut-il retenir de ce voyage ?

1° La première remarque, la remarque essentielle est qu'il n'y a rien eu de catholique pendant ce voyage.

Que ce soit :

- les cérémonies : quel théologien pourrait défendre la validité de ces parodies de “messe” ? On est loin de *l'Ordo Missae* de Paul VI. Et pourtant n'était-ce pas célébré par le “Pape” ? On se moque de nous en parlant de la validité du nouvel Ordo. Le nouvel Ordo n'existe plus, s'il a même existé. On l'a bien vu pendant quatre jours.
- la nullité de l'enseignement, parfois débile ;
- la tenue négligée des gens et des prêtres même les évêques peu habitués à une soutane apparaissaient empruntés ; (d'ailleurs, après avoir étudié sérieusement les rituels d'ordination et surtout de consécration épiscopale on peut légitimement mettre en doute leur validité. Ils se disent évêques, ils veulent nous le faire croire, le sont-ils?)
- le manque de piété, le manque de sacré, le n'importe quel mobilier ;
- la pauvreté des sermons, tous dans le politiquement correct, omettant d'aborder les problèmes contemporains graves ;
- les communions à n'importe qui, par n'importe qui, n'importe comment, avec n'importe quelle hostie ;
- l'absence de confesseurs et donc de confessions ;
- et quelles prières, quels chants !
- la disparition du chapelet, etc... etc...

Tout était différent d'un vrai comportement catholique. Pour un conciliaire habitué à cette ambiance, ce n'était pas étonnant, mais pour un catholique qui n'avait jamais eu l'occasion de voir cela, c'était un scandale insupportable. Quelle décadence abominable !

L'abomination de la désolation dans le lieu saint (note 3).

2° Dans tous les discours de J-P II, il y avait un ou plusieurs passages dignes d'être prononcés en loge. Dans tous les discours de J-P II, même s'il y avait quelques phrases catholiques, il y avait un ou plusieurs passages non catholiques. Tout le monde trouve cela normal, oubliant que jusqu'en 1958, il n'y a pas une seule phrase, même un seul mot, à reprendre dans un discours ou un sermon pontifical.

3° Tout tourne autour de la fête, de la joie, du sentiment. On abrutit les gens, on les rend débiles; on les chloroforme. On chante tout le temps, jusqu'à l'épuisement. Et quels chants ! style *New-Age* ! La religion conciliaire n'est qu'une religion de consolation. On comprend pourquoi ils ne font plus jamais de chemin de croix. Les charismatiques ont gagné et l'on ira très vite vers un cérémonial totalement *New-Age*. Par petites transformations successives on a tout changé et ce qui est remarquable, c'est que **clercs et fidèles admettent tout, sans aucune réserve et sans aucune critique. La révolution liturgique est devenue incontestable et incontestée.** On peut donc continuer. Ils sont tous devenus aveugles et muets.

Que peuvent penser ceux que l'on appelle les ***“ralliés”*** ?

En fait ils sont semblables aux conciliaires : ce sont des **apostats**. Dans leurs chapelles ils essaient de défendre la Vérité, en la tronquant sur des points essentiels, mais quand ils rejoignent J-P II et ses troupes, ils participent et apostasient.

4° Le chant répété, jusqu'à l'obsession, du “*Tu es Petrus”,* chant souvent omis dans les voyages précédents, donnait l'impression d'imposer un message :

ne pas remettre en question l'élection de J-P II et surtout celle de son successeur.

On sait dans quel état est le collège des cardinaux et que lors du prochain conclave leur élu sera particulièrement discutable. Tel était certainement le message essentiel à faire passer en ces quatre jours.

5° Une manipulation était évidente, celle de la maladie de J-P II. La veille encore on l'annonçait mourant et l'on vit ce mourant, présider et diriger des cérémonies de plusieurs heures et cela pendant quatre jours On peut croire au miracle, mais on peut aussi soupçonner une manœuvre. Ce n'était pas le Pape qui venait, mais un martyr, et plus encore : un Saint. Malheureusement, ce n'était pas un saint catholique. Un catholique ramène tout à N.S.J.C. Observez J-P II sous ce critère, vous comprendrez.

6° Beaucoup plus grave encore, la dérive accentuée des vertus théologales. L'Eglise Militante est devenue l'église conciliante, neutralisant les combattants, tuant en eux ce qui fait leur forcé : la Foi, l'Espérance et la Charité.

Contre la Foi, on a imposé la Tolérance, à partir de la négation de l'existence de la Vérité objective, qui n'est plus enseignée.

Contre l'Espérance, on a imposé le Progrès : demain, on vivra dans la paix et l'amour.
Contre la Charité, on a imposé la Solidarité, omettant la première des cinq conditions de la Charité : être en état de grâce. D'ailleurs, qui se confesse ? Le clergé conciliaire se confesse-t-il ? Comment ne pas croire à des communions sacrilèges ? (il est à peu près certain en voyant ces caricatures de messe que la Présence Réelle est absente, mais la question demeure : combien sont en état de grâce ?)
En définitive, Notre-Seigneur Jésus-Christ peut être omis, personne ne le remarque. Par contre la plupart des idéaux maçonniques sont repris.

7° Un commentaire sur l'évolution des notions de bien et de mal, de vrai et de faux serait indispensable tant les exemples de dérives graves sont nombreux, mais dépasse cette courte étude. On y retrouve les grands mensonges habituels : œcuménisme, liberté religieuse, laïcité, droits de l'homme, etc. Répétés depuis 30 ans, ils passent pour la Vérité, sans que personne ne le relève. Pire, ceux qui sont contre, sont traites de fous et persécutés.

8° Les médias ont prouvé une fois encore combien ils imposaient leur manière de voir et quelle était leur puissance d'intoxication. Tous jugent par rapport à eux. Leur manière de faire :

Tout centrer sur J-P II, rien sur Notre-Seigneur Jésus-Christ

Même la tradition, dans ses commentaires, tombera dans ce piège. Le seul moyen de défense est de ne plus avoir de télévision et d'être très critique sur la radio et les journaux.

9° L'incident de Valmy mérite réflexion. Quelques individus vulgaires et grossiers, à peine mille, quand trois cent mille étaient à Reims, ont prouvé combien les vrais maîtres de la France étaient répugnants et peu nombreux. Et pourtant ils tiennent le pouvoir depuis 200 ans. Quel châtiment et quel malheur de ne pas avoir mérité le chef capable de nous en délivrer ! Quel malheur de voir la secte conciliaire à leurs ordres ! Les péchés de nos pères et nos péchés nous ont mérite un tel aveuglement et un tel châtiment. Quand le comprendrons-nous ?

10° Rien évidemment sur le Christ-Roi de France. Que nous sommes loin de sainte Jehanne d'Arc, de sainte Marguerite-Marie, de saint Pie X. Même le “sans Moi, vous ne pouvez rien faire” n'est plus enseigné. Comme autrefois, Luc 19,14, ils sont de la race de ceux qui disent “Nous ne voulons point qu'Il règne sur nous”, ou “Pour nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais celui-ci, nous ne savons d'où il est” Jean 9, 28-29.

11° Pendant 4 jours, J-P II a pu parler en direct et était libre de dire ce qu'il voulait. On a eu confirmation qu'il n'était pas tenu par son entourage et que son discours était bien le sien. Ceux qui veulent nous faire croire que J-P II est différent de son entourage sont des manipulateurs. J-P II est comme les autres, un conciliaire. Il est le “pape” conciliaire.

12° On avait déjà remarqué que certains passages de la Sainte Ecriture n'étaient jamais cités. On comprend mieux pourquoi.
Par exemple, Marc XVI, 16 : “Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé : **mais celui qui ne croira point, sera condamné**”. Dans la partie du discours Rémois de J-P II, consacré au baptême, cette phrase de Notre Seigneur s'imposait. Elle a été omise sans que personne ne le remarque. La seconde partie du verset est complètement oubliée, mais même la condition imposée pour le baptême, qui est de croire, est définitivement omise.
Ou encore, Matthieu VII, 13-14 : “Entrez par la porte étroite, parce que large est la porte, spacieuse est la voie qui conduit à la perdition, et ils sont nombreux ceux qui entrent par elle. Qu'elle est petite la porte, et qu'elle est étroite la voie qui conduit à la vie ! **et combien peu la trouvent !**” Non pas y entrent, mais la trouvent. Les catholiques qui croient et appliquent tout ce qui a été cru et appliqué partout n'ont pas besoin de trouver la porte étroite. Mais les conciliaires ?

Ou encore, II Cor. VI, 14-15 : “Ne vous attachez pas à un même joug avec les infidèles. Car quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité ? Quel commerce entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre le Christ et Bélial ? Quelle société entre le fidèle et l'infidèle ?” Tout le comportement et l'enseignement de la secte conciliaire démentent un tel enseignement. D'où le silence.

On cite souvent les béatitudes, mais on ne parle jamais des malédictions. Parle-t-on même de l'enfer ? etc ...

13° Lors du bref passage à Saint-Laurent-sur-Sèvre, J-P II aurait pu rappeler les sept fausses dévotions à la Sainte Vierge Marie enseignées par Saint Louis-Marie dans son *Traité de La Vraie Dévotion*, rappel toujours omis. Mais il était peut-être gêné lui-même par la quatrième fausse dévotion ?

14° Il n'y a plus d'ennemis, que des frères, mais comme toutes les “religions” ennemies de l'Eglise Catholique, la “religion conciliaire”, attaque avec violence et continuellement les derniers catholiques. Elle n'attaque qu'eux, prouvant ainsi qu'elle n'est pas de N-S-J-C.

On pourrait continuer, en commentant les rencontres et discours œcuméniques, en reprenant les manquements concernant le quinzième centenaire, en soulignant l'émission de la formule “Fille aînée de l' Eglise”, en glosant sur les interviews de Gaillot ou des autres, etc, etc.... mais l'essentiel est que **nous avons vu pendant quatre jours que la secte conciliaire n'était pas Catholique**. Celle-ci enseigne la Vérité et vit de la Vérité, celle-là enseigne l'erreur et vit de l'erreur. Pire, la secte conciliaire hait tellement l'Eglise Catholique qu'elle a tout changé, les rituels de tous les sacrements, l'enseignement, etc... On en a été témoin pendant ces quatre jours. Dans l'acte de Foi, nous répétons chaque jour, que la Sainte Eglise ne peut ni se tromper, ni nous tromper. L'Eglise conciliaire nous prouve de plus en plus qu'elle se trompe et trompe ses troupes. Elle n'est pas catholique.

Bien plus, si on pose la grave question : **J-P II est-il catholique ?**

la réponse est évidente : **J-P II n'est pas catholique.** (note 4)

C'était la pensée de Mgr Lefebvre, voir annexe 1.

Ils ont volé les églises, les bâtiments, les écoles, etc... qui appartenaient à l'Eglise Catholique, mais ce n'est pas parce que la secte conciliaire s'est emparée de ce qui appartenait à l'Eglise Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine, qu'elle est l'Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Quel **blasphème** de le croire ! Quel **mensonge** de ne pas le faire remarquer.

On voudrait nous faire croire à nous catholiques, parce qu'on est arrivé à le faire croire à des millions de gens, que la secte conciliaire est l'Eglise catholique, mais nous savons reconnaître ce qui est et ce qui n'est pas catholique. Il n'y a qu'un seul comportement à avoir : tenir fermement à l'Eglise catholique sous peine de perdre la Foi, comme eux l'ont perdue, ce qui engendre la condamnation enseignée par N-S-J-C en Marc 16-16, et fuir tous ceux qui mentent en faisant croire que l'église de J-P II est celle de N-S-J-C. Nos pères avaient une Foi autrement vigoureuse. Ils ne seraient jamais allés à la messe d'un prêtre jureur, vraie messe pourtant. Que diraient-ils aujourd'hui ? Que diraient-ils des “ralliés” ?

“**En matière de Foi, celui qui met en doute ou nie une seule vérité connexe à la révélation, met en doute ou nie la Révélation toute entière**”. Saint Thomas, II a –II ae q.5 a.3.

“Car je vous le dis en vérité : jusqu'à ce que la terre et le ciel passent, un seul iota ou un seul point de la loi ne passera pas, que tout ne soit accompli. Celui donc qui violera l'un de ces moindres commandements, et qui enseignera ainsi les hommes, sera regardé comme le moindre dans le royaume des cieux ; mais celui qui observera et enseignera la loi, sera appelé grand dans le royaume des cieux”. Mat., V, 18-19.

A nous on ne peut rien reprocher
voulant croire et vivre comme ont cru et vécu tous les saints de la Sainte Eglise.

Ce qui n'est pas le cas de ceux qui vivent des “sacrements” de la nouvelle religion et qui disent ne rien avoir changé.

Exemple, l'abbé de Nantes et sa C.R.C. Il répète depuis 30 ans : “Pour nous, ayant fixé notre ligne de conduite, ligne de crête, dans les années 1967-1968, nous n'en bougerons pas : nous sommes contre la réforme conciliaire, et cela sans cesser d'être catholiques. Nous sommes catholiques, soumis au pape et aux évêques en communion avec lui, sans pour autant nous soumettre à leur réformisme destructeur, hérétique, schismatique”.

Tout est illogisme, mensonge et esbroufe dans une telle déclaration. Comment être contre la réforme conciliaire et obliger ses troupes à suivre ce qui en est l'essentiel : la messe de Luther ? Est-ce pour ne pas perdre ses troupes qui allant à la Sainte Messe seraient tentées de suivre la Tradition ?

Voilà donc des observations indiscutables qui nous confirment que la situation actuelle a empiré.

VI. ALORS QUI A CHANGE ?

On a commencé par faire disparaître dans les milieux traditionalistes tous les textes importants, écrits il y a 10 ou 20 ans, qui pouvaient gêner tout rapprochement avec Rome, si bien que les nouveaux “traditionalistes”, surtout les jeunes, ne les connaissent pas. Qui fait lire le livre capital *Pierre m'aimes-tu ?* que même les Éditions Clovis ne citent plus ? Évincé *l'Eglise occupée*, oublié *Iota Unum*, épuisé le remarquable et essentiel ouvrage de Da Silvera : *La nouvelle messe de Paul VI : Qu'en penser ?,* non réédités et déjà oubliés les écrits indispensables de Jean Vaquié, disparues les brochures des premiers combats, interdits les textes de certains auteurs, et même, conspiration du silence sur certaines revues récentes. Une véritable **police de la pensée**. On est loin d'un comportement véritablement catholique.

“Omnia autern prbate : quod bonum est tenete”. Éprouvez tout, et admettez ce qui est bon. I Thes. V, 21. Simultanément on a évincé ou réduit ou écœuré ou traqué tous les anciens qui avaient le courage de rappeler la Vérité. On a promu partout des libéraux, si possible les plus incompétents et prétentieux. Des boys-scouts, éternels adolescents. On n'organise plus aucune rencontre entre clercs et laïcs comme du temps de Mgr Lefebvre. Tout est

verrouillé par une petite clique qui n'admet aucune critique ou qui s'en moque. Même le minimum de courtoisie n'est pas respecté.

Un seul mot d'ordre : "Obéissez et payez".

Et ces quelques membres de la Fraternité Saint-Pie X (il y en a-t-il comme toujours 1 % ? le restant pouvant être de bons prêtres), ou fatigués, ou tièdes, ou manquant de Foi, ou rattrapés par quelques scandales de mœurs ou d'argent, ou médiocres, ou se laissant aller, ont eu peur d'être dénoncés comme secte. Comme avant le concile, les supérieurs au fait des scandales occasionnés par certains, ne les ont pas sanctionnés par la seule solution qui protège une communauté : l'expulsion des personnages coupables. Renvoyé, le fautif en supporte la responsabilité. Gardé et couvert par ses supérieurs, c'est la communauté qui en paiera gravement les conséquences, surtout si le fautif est haut placé. Les catastrophes des Lafargue, Poisblaud, etc... pourtant annoncées, trois ans avant, car prévisibles, n'ont-elles servi à rien ? Alors que certains, (faut-il les nommer publiquement ?) ont exactement les mêmes comportements.

Il est sûr qu'être condamné comme secte serait terrible. Finie la vie de château, les "gens bien", les comtesses vraies ou surtout fausses, les bons repas, la fête continuelle, les joyeux anniversaires, les applaudissements, les honneurs, les estrades, les si chers "Monsieur l'abbé, vous êtes tellement remarquable", etc ...

Quitter tout cela pour, qui sait, l'ignominie, la misère, la persécution. Quitter tout cela pour entendre "ce sont de dangereux personnages, une secte, des ennemis, ils devraient consulter des médecins psychiatres catholiques..."

Adieu nos chapelles, nos liturgies où l'on pontifiait si bien, adieu nos beaux pèlerinages et leurs bouteilles de cognac. Quitter tout cela pour les catacombes, les greniers, les déplacements continuels ; qui sait même, la faim, la soif, la nudité, l'inquiétude journalière, les procès, la prison...

Alors il y a une bonne solution : nous allons rentrer dans Rome. Tous ensemble. Très fort. Pas comme les ralliés. Nous, nous saurons tenir la messe, le catéchisme, la vraie Foi. D'ailleurs le Père Abbé de Randol nous l'assure et même la concierge du Vatican. Vite oublié le témoignage de l'Abbé Bouchacourt cité dans le bulletin n° 82 de Sainte Germaine, Paris XVIIème, Février 1997, où relatant son entrevue avec Mgr VingtTrois, collaborateur du cardinal Lustiger il s'était vu préciser que le but que s'était fixé le "Saint-Père" et qui est aussi celui du cardinal, était d'amener tous les catholiques de "sensibilité traditionnelle" à l'ecclésiologie de Vatican II et à accepter le nouveau missel. Et l'abbé de conclure : "ainsi sont mis en lumière les intentions des autorités romaines et diocésaines... nous n'avons donc rien à attendre des autorités ecclésiastiques. **Elles veulent la mort de la Tradition, elles veulent son extinction".**

On a donc cru malin de sortir le tract luxueux, Annexe 7, pour bien rappeler que l'on est romain. Il fait très style super marché américain, les super marchés "LesClercs". "Chez-nous, C'est mieux qu'en face". Pensez donc, c'est jouable. Avec nos tracts supermarchés "LesClercs", nous allons doubler nos effectifs. On va même obtenir la levée de l'excommunication de Mgr Lefebvre. Acquitté ! Quelle victoire !

Et vous allez voir comment avec nos théologiens, nos canonistes, les Aulagnier, les de Jorna, les de Thanouarn, les Grégoire Célier, nous allons sauver l'Eglise. Déjà un évêque nous a rejoint. Tous ensemble nous allons faire trembler Rome. Nos 3000 guerriers, guerrières et enfants, n'ont-ils pas montré la force que nous représentions ? Même Lustiger en tremble.

Arrêtons. C'est misérable. Combien Mgr Lefebvre doit se retourner dans sa tombe.

Profitons-en pour rappeler deux graves questions qui restent sans réponse :

- Comment expliquer l'absence de ses fils à son chevet lors de ses derniers instants ? On n'a jamais vu un fondateur ne pas être entouré, lors de son agonie, par ceux qui lui sont chers. Avait-on quelque chose à cacher ?
- Comment se fait-il que l'on n'ait jamais parlé du testament de Mgr Lefebvre ? Est il pensable une minute qu'il n'ait pas fait de testament ? Alors ? Nous attendons les réponses !

On est bien obligé de constater que depuis 8 ans nous assistons à un changement complet de comportement. Alors que la secte conciliaire par un effondrement lent mais continuel tourne au chaos, on voit la Tradition rechercher à se faire reconnaître par les autorités conciliaires Ces dernières manœuvrent, avec quelques traîtres de la Tradition, pour un ralliement urgent, sachant qu'avec le successeur de J-P II ce sera plus difficile. Il faut faire disparaître avant l'an 2000 toute trace du passé. Alors ?

Qui trahit Mgr Lefebvre ? Qui trahit le camp de la Vérité ?

On ne veut pas étudier sérieusement le problème de ces "papes" conciliaires. On ne veut même pas étudier le problème de l' "Una Cum".

"AU CANON DE LA MESSE ON NE PRIE PAS POUR CEUX QUI SONT HORS DE L'EGLISE".

St. Thomas, "Somme théologique" 3,q. 79, art 7.

Mgrs Lefebvre et Castro-Meyer ont démontré et précisé dans leur livre sur les *Dubia*, bizarrement disparu des catalogues et tables de presse, que ces “papes” étaient hérétiques.

A force de prier “Una Cum J-P II”, le Bon Dieu les abandonnera à leur demande. Ils finiront exaucés, avec J-P II, le “pape” de **la secte conciliaire, église de l'antéchrist, église luciférienne.**
Ils apostasieront, comme les ralliés.

L'attaque de *Ouest-France* fut violente. Elle s'est renouvelée le lundi 6 janvier 1997. Dans une page complète consacrée aux intégrismes, un article d'Emile Poulat, prêtre défroqué, directeur de recherches au CNRS, renouvelle les attaques contre la Fraternité Saint Pie X, rappelant l'excommunication et le schisme (Annexe 8).

Supposons que la commission s'occupant des sectes, s'intéresse à la Fraternité Saint Pie X et, tout en leur présentant tel ou tel dossier de mœurs ou d'argent (on a quand même à faire à des voyous ; n'oublions pas leurs procédés il y a 30 ans pour faire céder tous les évêques et toutes les communautés), leur pose une simple question : “reconnaissez-vous l'autorité du “pape” ?”
S'ils répondent oui, on leur imposera d'obéir à cette autorité, la plaisanterie ayant assez duré. Et, après la carotte, en quelques coups de bâton, comme il y a trente ans, on saura bien les faire plier et ce sera fini.
S'ils répondent non, on excommuniera les fidèles et très vite par une persécution médiatique on les amènera à se soumettre, pour la plupart.

Le piège est refermé. Pour en sortir, il faudrait courageusement se séparer de cette petite clique et chercher le petit nombre vraiment catholique, plutôt qu'une foule douteuse. Mais n'est-il pas trop tard ? Leurs chapelles déjà pleines de libéraux, vont s'augmenter de gens de “sensibilité traditionnelle”, de ces gens qui ne prient le Bon Dieu que pour les protéger et non pour faire Sa Sainte Volonté. Malheureusement, quelques prêtres leur donnent un mauvais exemple en refusant d'enseigner rigoureusement la Volonté de Dieu en tout. Il faudrait un autre enseignement pour de réelles conversions. Déjà avant le Concile, on avait vu la même tactique : des ”conversions” de protestants par milliers, fausses conversions ; dés le début du Concile, ces “convertis” furent les troupes d'avant-garde pour démolir la Sainte Eglise. Là encore, déjà débordée par les troupes libérales, la Fraternité Saint-Pie X est condamnée au compromis, qu'elle signera la mort dans l'âme, mais qu'elle signera. Le combat de la Tradition continuera, mais avec quelles difficultés ?

VII - CONCLUSION.

Une trahison se prépare. Elle est de plus en plus évidente. Elle est obligatoire. il y a trop de mensonges dans cette manipulation.
Cette trahison est voulue par Rome, on a dit pourquoi,
Elle est organisée par des traîtres infiltrés depuis longtemps dans le camp de la Tradition. Elle est développée par de faux traditionalistes qui, ayant été mal enseignés, n'ont pas compris. Elle est encouragée par des sots qui se croient plus malins que leurs aînés. Elle est soutenue par des lâches.

ELLE EST SURTOUT PERMISE PAR DIEU, PAR UNE JUSTE JUSTICE DE DIEU.
CAR ELLE EST UN CHÂTIMENT.

Un châtiment pour ceux qui composent, refusant de suivre Sa Seule Volonté, se compromettant avec l'esprit du monde. On se moque trop du Bon Dieu. On se moque trop du premier commandement que personne ne prêche en son entier. On n'attaque l'ennemi que mollement et à moitié. Partout, ou presque, on triche. Pire, certains ne songent qu'au ralliement.

Prions pour qu'un clerc courageux se lève et reprenne mieux que nous, laïcs, cette défense du camp de Notre Seigneur. N'étant que le *Domini canis,* qui aboie et parfois mord, habitué à être traité comme un chien, il est navrant de voir que les sentinelles dorment ... ou étudient ou pleurent ou s'occupent de n'importe quoi, sauf de la défense de la Foi et de l'honneur de Notre Seigneur, le *Solus Sanctus, le Solus Dominus, le Solus Altisimus.* On lit de belles questions de cours, on entend de beaux sermons qui ne convertissent sérieusement presque personne, comme lors des années qui précédèrent ce Concile qui allait tout détruire. Et les clercs semblent ne rien voir ou pire, voyant, ne disent rien. Comme avant le Concile, les ennemis travaillent jour et nuit, infiltrent nos milieux, attaquent les amis de Notre Seigneur, n'enseignent que quelques vérités mais pas toute la Vérité, dévoient les faibles, s'attachent plus à l'esprit du monde qu'à l'Esprit évangélique, préfèrent le qu'en dira-t-on au qu'en dira Dieu.
Où sont les successeurs des abbés Coache, Mourraux... des Pères Calmel...., etc... ? Où est la seconde génération des soldats de la Vérité ? On distingue nos ennemis, les futurs ralliés à J-P II, successeurs des traîtres et des apostats, puisqu'on n’entend qu'eux dans la Tradition, mais on a beau chercher, on ne voit plus, on n'entend plus de défenseurs de Notre-Seigneur. Il nous faudrait un saint Vincent Ferrier, on ne voit que médiocrité, pusillanimité, lâcheté, mollesse. On est au bord de la catastrophe, on est tout près des jugements de Dieu, ... et tout le monde semble s'en moquer.

IL Y A DES SILENCES QUI COMMENCENT A FAIRE TROP DE BRUIT.

"Ce n'est pas vous qui M'avez choisi ; mais c'est Moi qui vous ai choisis". Jean 15, 16.

Pour nous, il nous faut rester fermes sur les principes : ne rien changer de notre Foi et de notre vie chrétienne. **Mille doutes ne font pas une Vérité.** Si l'on est peu nombreux et même en certain cas, seul, ce n'est pas une raison pour changer. L'ennemi voudra nous faire passer pour une secte, mais restant isolés, éparpillés, inorganisés, attachés à aucun groupement, n'étant que catholiques, il leur sera difficile de nous appréhender.

Prions la Très Sainte Vierge Marie, pour que quelques-uns voient clair, que les égarés retrouvent le bon chemin que les mauvais bergers se reprennent, et surtout qu' Elle nous garde dans une Foi très pure.

Puissions-nous dire avec l'Apôtre : *bonum certanem certavi, cursurn consurnmavi, fidem servavi".*

Le 25 Mars 1997, Fête de l'Annonciation,
sixième anniversaire de la mort de Mgr Lefebvre.

P.S. : Dernière minute.

Une information de source sérieuse nous est parvenue confirmant l'importance des manipulations en cours. Rome a écrit dernièrement une lettre à Mgr Fellay, Supérieur de la Fraternité Saint Pie X, ratifiant l'excommunication des évêques, des prêtres et des fidèles liés à la Fraternité.

Rome garde cette condamnation secrète dans la mesure où la Fraternité n'attaque pas l'autorité de J.P. II mais la promulguera en cas contraire.

Il ne reste plus qu'à choisir entre la persécution et la soumission, c'est-à-dire entre garder la Foi et apostasier.

Il est bon de relire la page 881 de *La Conjuration Antichrétienne* de Mgr Delassus -.

..."Vous n'osez plus rien et l'on ose tout contre vous". La Vénérable Anne-Catherine Emmerich apprit dans ses visions que la "conscience de la Force" renaîtrait dans le clergé et cela lui fut présenté sous une belle image : ... La Grande Dame (la hiérarchie ecclésiastique ainsi figurée) porte avec elle dans un tabernacle un trésor, une chose sainte, qu'elle conserve, mais qu'elle ne connaît plus bien : ce trésor c'est l'autorité spirituelle et la force secrète de l'Eglise dont ceux qui sont dans la maison des noces (les catholiques) ne veulent plus, ne la supportant plus. Mais ce pouvoir croîtra de nouveau dans le silence. Ceux qui résisteront seront alors chassés de la maison, et tout sera renouvelé.

---

note 1 : confidence faite par Mgr Guérard des Lauriers à l'auteur.

note 2 : Mgr Lefebvre n'a pas employé la formule "sedevacantisme", mais il est évident que sa formule "il n'est pas possible que ces 'Papes soient les successeurs de Pierre", veut dire la même chose.

note 3 : Dans le lieu saint il y a deux choses : l'autel du sacrifice et la chaire de vérité, tous les deux objets de consolation. Ils deviennent objets de désolation quand le sacrifice n'est pas agréable à Dieu et quand la chaire de vérité devient chaire d'erreur.

Se rajoute l'abomination quand il n'y a plus aucune autorité sur terre capable de rétablir l'ordre.

note 4 : Deux conditions sont nécessaires pour pouvoir être élu Pape :

a).être un homme

b) être catholique.

ANNEXE 1

Une formulation hâtive de Mgr Lefebvre exploitée par certains qui se disent ses fils, mais le sont-ils ?

Elle a sa source dans une mauvaise application du **principe de non-contradiction**.

Rappelons ce principe fondamental :

- sous sa forme métaphysique : une même chose ne peut à la fois et sous le même rapport, être et ne pas être.
- sous sa forme logique : il est impossible d'affirmer et de nier à la fois une même chose sous le même rapport.

Quand, dans sa proclamation du 21 novembre 1974, Mgr Lefebvre déclare :

"Nous adhérons de tout notre cœur, de toute notre âme, à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et de ses traditions nécessaires au maintien de cette Foi à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.

"Par contre, nous refusons et nous avons toujours refusé la Rome de tendance néo-moderniste et néo- protestante qui s'est clairement manifesté dans le concile Vatican II et, après le concile, dans toutes les réformes qui en sont issues",

quand, dans la lettre aux futurs Évêques du 29 août 1987, il écrit :

"La corruption de la sainte Messe a amené la corruption du sacerdoce..."

dans ces deux textes, Mgr Lefebvre n'est pas assez précis, d'où une confusion entretenue et développée par certains qui se présentent ses fils ou qui se disent ses héritiers.

En effet, la Sainte Messe ne peut pas être corrompue. Elle est Sainte par essence. S'il y a quelque chose qui se dit la "messe" et qui est corrompue, **c'est autre chose** que la Sainte Messe. De même pour le sacerdoce. Il ne peut pas être corrompu. S'il y a quelque chose qui se dit le "sacerdoce" et qui est corrompu, **c'est autre chose**. Il peut y avoir des hommes corrompus dans le sacerdoce, mais le Sacerdoce de la sainte Eglise ne peut pas être corrompu.

Il en est de même pour Rome. Elle ne peut être à la fois catholique et hérétique. La Rome actuelle d'ailleurs ne se dissimule pas : elle se dit conciliaire. Elle est conciliaire. Parfois elle se dit catholique mais c'est une usurpation. Elle n'a plus rien de catholique, ni les dogmes, ni les sacrements, ni les rituels (surtout celui du sacre épiscopal), ni la morale, ni la vie, ni l'enseignement, ni ... etc.

Tout est changé.

Bien plus, la Rome conciliaire persécute les vrais catholiques, ceux qui n'ont rien voulu changer de leur foi et de leur vie, qui croient et font ce qui a toujours été cru et fait, sachant que **la véritable Eglise ne peut ni se tromper, ni nous tromper**. Cette persécution en tout lieu prouve bien que la Rome moderniste, et donc hérétique, n'a rien à voir avec la Rome catholique. C'est autre chose.

Mgr Lefebvre savait bien cela. On comprend ce qu'il voulut dire et faire. Il est évident que dans sa pensée, et Paul VI et J-P II représentaient la Rome moderniste qu'il condamnait ; il est évident que dans sa lettre aux quatre futurs évêques, lorsqu'il leur demande de demeurer attachés au Siège de Pierre, ce n'est pas s'attacher à J-P II, puisqu'il leur précise plus haut : “... confiant que sans tarder le Siège sera occupé par un successeur de Pierre parfaitement catholique en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme”.

En précisant cela, Mgr Lefebvre prouvait qu'il ne croyait pas J-P II catholique. Il prévoyait même, que J-P II était inconvertissable, attendant un successeur catholique. Mais malheureusement sa déclaration n'était pas assez nette. Elle fût exploitée par certains qui veulent faire croire aux fidèles, qu'être attaché au Siège de Pierre, c'est être attaché à J-P II, ce qui est le contraire de la pensée de Mgr Lefebvre comme nous venons de le prouver.

D'où la confusion pratique dans laquelle nous vivons depuis. Confusion entretenue et amplifiée par certains qui se disent encore ses fils. Pas tous, mais certains. Comparons simplement ce qu'écrit l'abbé de Jorna dans l'éditorial du numéro 111 de *Fideliter* p. 2 : “Enfin, s'adressant le 29 août 1987 aux futurs évêques, il leur écrivait : “Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Eglise romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Églises”. Et il arrête là, la citation. Relisons la phrase complète de Mgr Lefebvre, vérifiable dans l'annexe 6 :

“Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Eglise Romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Eglises, dans la foi catholique intégrale, exprimée dans les symboles de la foi, dans le catéchisme du Concile de Trente, conformément à ce qui vous a été enseigné dans votre séminaire. Demeurez fidèles dans la transmission de cette foi pour que le Règne de Notre-Seigneur arrive”.

Comment qualifier une telle manipulation '? Quelle trahison !

D'où la confusion dans le camp de la Tradition. D'où le manque de fermeté doctrinale et pratique. Manque de fermeté qui amènera un jour ou l'autre de graves trahisons, identiques aux précédentes.

Cette erreur engendra un comportement et une tactique de défense, alors qu'il aurait fallu **attaquer**. **C'est le camp de la vérité qui devait imposer les règles du jeu.**

On aurait du leur dire : "Vous n'êtes plus catholiques. Vous n'êtes plus l'Eglise Catholique. Vous vous dites le "Pape", l'êtes-vous vraiment ? Vous vous dites évêques, l'êtes-vous vraiment ?”

Et non : "Très Saint Père, laissez nous faire l'expérience de la Tradition". A la fin, Mgr Lefebvre les appela par leur vrai nom : "antéchrist" mais il était trop tard. Ses disciples ne le comprirent pas. Souhaita-t-il aller plus loin avant de mourir ? L'isolement dans lequel on l'enferma laisse tout supposer.

Et que l'on ne parle pas de **ralliement** ! Le vrai terme catholique est **apostasie**.

Que penser de la validité du sacre de “Mgr” Lazo qui a été fait suivant le nouveau rite ?

“Déjà toute la partie antérieure de l'église était abattue, il n’y restait plus debout que le sanctuaire avec le Saint-Sacrement. J'étais accablée de tristesse. Alors je vis une femme, pleine de Majesté, s'avancer dans la grande place qui est devant l'église Elle avait un ample manteau relevé sur ses deux bras. Elle s'éleva doucement en l'air, se posa sur la coupole et étendit sur l'église, dans toute son étendue, son manteau qui semblait rayonner d'or. Les démolisseurs venaient de prendre un instant de repos ; mais quand ils voulurent se remettre à l'œuvre, il leur fut absolument impossible d'approcher de l'espace couvert par le manteau.

"Cependant, ceux qui rebâtissaient se mirent à travailler alors avec une incroyable activité. Il vint des ecclésiastiques et des séculiers, des hommes d'un grand âge, impotents, oubliés, puis des jeunes gens forts et vigoureux, des femmes, des enfants, et l'édifice fut bientôt restauré entièrement”.

Paroles prononcées par la Vénérable Anne-Catherine Emmerich en 1820, citées par Mgr. Delassus dans : *La Mission posthume de Sainte Jeanne d’Arc,* p. 503 Ed. Saint-Rémi.

Annexe 2

LA LETTRE AUX FUTURS EVÊQUES.

Adveniat Regnum

à Messieurs les abbés Williamson, Tissier de Mallerais, Fellay et de Galarreta

Bien chers amis,

La chaire de Pierre et les postes de Rome étant occupés par des antichrists, la destruction du Règne de Notre-Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de Son Corps mystique ici-bas, spécialement par la corruption de la sainte Messe, expression splendide du triomphe de Notre-Seigneur par la Croix : *"Regnavit a ligno Deus",* et source d'extension de Son Règne dans les âmes et dans les sociétés.

Ainsi apparaît avec évidence la **nécessité absolue** de la permanence et de la continuation du sacrifice adorable de Notre-Seigneur pour que *"Son Règne arrive'"*

La corruption de la sainte Messe a amené la corruption du sacerdoce et la décadence universelle de la foi dans la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dieu a suscité la fraternité sacerdotale saint Pie X pour le maintien et la perpétuité de Son sacrifice glorieux et expiatoire dans l'Eglise. Il s'est choisi de vrais prêtres instruits et convaincus de ces mystères divins. Dieu m'a fait la grâce de préparer ces lévites et de leur conférer la grâce sacerdotale pour la persévérance du vrai sacrifice, selon la définition du Concile de Trente. C'est ce qui nous a valu la persécution de **la Rome antichrist**.

Cette Rome, moderniste et libérale, poursuivant son **œuvre destructrice** du Règne de Notre Seigneur comme le prouvent Assise et la confirmation des thèses libérales de Vatican II sur la liberté religieuse, je me vois **contraint par la Providence divine** de transmettre la grâce de l'épiscopat catholique que j'ai reçue, afin que l'Eglise et le sacerdoce catholique continuent à subsister pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

C'est pourquoi, **convaincu de n'accomplir que la sainte Volonté de Notre-Seigneur**, je viens par cette lettre vous demander d'accepter de recevoir la grâce de l'épiscopat catholique, comme je l'ai déjà conférée à d'autres prêtres en d'autres circonstances.

Je vous conférerai cette grâce, **confiant que sans tarder le Siège de Pierre sera occupé par un successeur de Pierre PARFAITEMENT CATHOLIQUE** en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme.

Le but principal de cette transmission est de conférer la grâce de l'ordre sacerdotal pour la continuation du vrai Sacrifice de la Sainte Messe et pour conférer la grâce du sacrement de confirmation aux enfants et aux fidèles qui vous la demandent.

Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Eglise Romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Eglises, **dans la foi catholique intégrale**, exprimée dans les symboles de la foi, dans le catéchisme du Concile de Trente, conformément à ce qui vous a été enseigné dans votre séminaire. Demeurez fidèles dans la transmission de cette foi pour que le Règne de Notre-Seigneur arrive.

Enfin, je vous conjure de demeurer attachés à la Fraternité sacerdotale Saint Pie X, de demeurer profondément unis entre vous, soumis à son Supérieur Général **dans la foi catholique de toujours**, vous souvenant de cette parole de Saint Paul aux Galates (I, 8 et 9) *"sed licet nos aut angelus de caeli evangelizet vobis praeterquam quod evangeli-zavimus vobis, anathema sit. Sicut praedicimus et nunc iterum dico : si quis evangelizaverit praeter id quod accepistis, anathema sit."*

Bien chers amis, soyez ma consolation dans le Christ Jésus, demeurez forts dans la foi, fidèles au vrai Sacrifice de la Messe, au vrai et saint Sacerdoce de Notre-Seigneur pour le triomphe et la gloire de Jésus au Ciel et sur la terre, pour le salut des âmes, pour le salut de mon âme.

En les Cœurs de Jésus et de Marie, je vous embrasse et vous bénis.

Votre Père dans le Christ Jésus